

Introduction

Écrire la vie d'une dynastie de musiciens bretons, les Collin, équivaut à raconter une histoire, une histoire longue puisqu'elle dure un siècle et demi. Julien, le père, est né en 1789 et son petit-fils, Julien, alias Sullian, meurt en 1951.

Les Collin traverseront successivement des régimes politiques aussi divers que plusieurs monarchies, deux empires, et plusieurs régimes républicains. Leur histoire ne s'inscrit pas sous l'Ancien Régime, mais elle y prend ses sources religieuses et politiques.

Saint-Brieuc est le berceau de la saga musicale. Rennes sera plus tardivement pour les Collin un autre lieu où ils exerceront leur talent.

On peut se demander en quoi l'étude de cette famille est intéressante ?

Certains membres eurent plus d'influence sur la dynastie que d'autres. Julien, le père, fut le premier mais son fils Jules, ambitieux pour lui et pour les siens, décela les capacités musicales de ses frères et il s'ingénia à organiser le clan Collin en attribuant à chacun un rôle dans la conquête d'une notoriété musicale. Fallait-il broser le portrait de chaque membre de cette grande famille qui a comporté quatre organistes et quatre chanoines ? Nous avons privilégié les deux musiciens professionnels : Charles le fils de Julien et son fils Charles-Augustin. Sans oublier Sullian, qui, bien que n'étant pas musicien professionnel, allia à son sens artistique des qualités d'écrivain, de mémorialiste et de critique musical dont notre travail est redevable.

Nous avons bénéficié d'une importante documentation, publique en bibliothèques ou aux archives mais c'est surtout le riche fonds familial : lettres, écrits, articles de journaux, partitions fort bien conservées particulièrement par Sullian, qui nous ont permis de découvrir l'importance de ces musiciens.

Musiciens d'église, ils occupèrent des postes d'organistes, de maîtres de chapelle et l'on peut légitimement s'interroger sur le rôle qu'ils ont pu jouer dans la reconstruction de la musique à l'église après la Révolution. Ils ont laissé des écrits, souvenirs ou articles de journaux qui montrent leur façon d'aborder les problèmes qui faisaient l'objet de débats à l'époque. La réforme liturgique et le bouleversement de la séparation de l'Église et

de l'État provoquèrent de profondes mutations dans la vie des musiciens d'église dont ils se font l'écho. Organistes, ils participèrent à l'histoire des instruments dont ils furent titulaires. Avoir un musicien professionnel à la cathédrale de Saint-Brieuc permit de faire reconstruire un orgue par Cavaillé-Coll, le grand facteur de la seconde moitié du XIX^e siècle à qui l'on doit aussi l'orgue de l'église Saint-Michel où jouait Pierre, le frère de Charles. Toutes les villes de l'importance de Saint-Brieuc n'ont pas la chance de posséder deux instruments du célèbre facteur.

Les quatre chanoines Collin qui se succédèrent à la direction de la maîtrise de la cathédrale imprimèrent leur marque. Leurs écrits sont précieux : des préfaces et de nombreux articles témoignent de la manière dont ils concevaient leur rôle et envisageaient le chant à l'église.

Mais l'influence de cette dynastie se résume-t-elle à la musique d'église ? En fait elle dépassa largement la tribune ou le chœur. Ils contribuèrent au développement de la musique et de ses institutions par leur participation à des activités musicales profanes (enseignement, organisation de concerts, conférences, journalisme, émissions de radio). Tous sont-ils concernés ?

Tout ceci aurait-il été possible sans les études parisiennes que suivirent Charles et son fils Charles-Auguste ? Ils y nouèrent des relations durables avec Lefébure-Wély, Franck, Fauré, Saint-Saëns, Widor, Guilmant... Quelle influence cela eut-il sur leur carrière, sur la manière dont ils concevaient la musique ? Leur participation à la vie musicale de la ville où ils vivaient fut importante. À Saint-Brieuc tout d'abord les structures organisatrices de concerts sollicitèrent la participation de la famille Collin. Rennes était déjà structurée à l'arrivée des deux garçons Charles-Augustin et Sullian mais ils ne manquèrent pas de s'y intéresser et d'y contribuer.

Le XIX^e siècle s'est intéressé à la Bretagne et à ses traditions. Quel intérêt les Collin y ont-ils porté ? Très tôt, Charles entend les mélodies traditionnelles et les utilise comme thème de ses compositions. Quel fut le rôle des Collin dans l'histoire de la musique en Bretagne ? Ce ne sont pas des théoriciens, ils ont surtout beaucoup raconté. Quant à la revue *Le Sonneur de Bretagne* créée par Sullian elle rend compte de la vie musicale classique qui s'y déroule pendant trois ans.

Aujourd'hui ils ne sont plus joués, leurs œuvres sont oubliées même si la réception fut à l'époque positive, ils eurent un impact fort sur les lieux où ils vivaient et où ils travaillaient. Que leur a-t-il manqué ? Quel est donc l'intérêt d'étudier cette famille ?

C'est à ces questions que notre ouvrage ambitionne de répondre. Il reprend dans l'essentiel le texte et les conclusions de la thèse que nous avons soutenue en 2002, enrichis de découvertes plus récentes.